

# LA CLEMENZA DI TITO

Wolfgang Amadeus Mozart

Livret de Caterino Mazzolà d'après Pietro Metastasio

## LIVRET EN TRADUCTION FRANÇAISE

### Personnages

Titus Vespasianus, empereur romain

Vitellia, fille de l'empereur Vitellius

Servilia, sœur de Sextus, amante d'Annius

Sextus, ami de Titus, amant de Vitellia

Annius, ami de Sextus, amant de Servilia

Publius, capitaine de la garde prétorienne

# ACTE I

## SCÈNE 1

*Dans les appartements de Vitellia.*

### **Vitellia**

Mais quoi, Sextus ? Me diras-tu toujours la même chose ?  
Je sais que tu as convaincu Lentulus,  
que ses partisans sont déjà prêts  
et que le Capitole en flammes sera le signal de l'émeute.  
Tout cela, je l'ai entendu mille fois.  
Mais je ne vois pas ma vengeance.  
Attendrait-on que, sous mes yeux, Titus,  
dans sa folle passion,  
offre à Bérénice mon trône usurpé, et sa main ?  
Parle, dis-moi, qu'attendons-nous ?

### **Sextus**

Ciel !

### **Vitellia**

Tu soupirez ?

### **Sextus**

Penses-y encore, ô bien-aimée, pense-y encore.  
Ah, n'ôtons pas, avec Titus, son bonheur au monde,  
son père à Rome, et notre ami à nous mêmes.  
Trouve son égal dans le passé, si tu le peux.  
Figure-toi héros plus généreux et plus clément.  
Parle-lui de récompense,  
ses deniers lui semblent modestes.  
Parle-lui de châtement,  
il cherche en chacun des excuses au crime.  
Il donne à la jeunesse comme à la vieillesse.  
Il épargne l'honneur du sang illustre de l'un,  
compatit au bas état de l'autre.  
Il déclare vain et perdu le jour  
où il n'a pas rendu quelqu'un heureux.

### **Vitellia**

Es-tu donc venu me faire l'éloge de mon ennemi ?  
Ne penses-tu donc plus que ce héros clément  
usurpe le trône que son père arracha au mien ?  
Qu'il m'a trompée, séduite (c'est là sa plus grande faute),  
se faisant presque aimer ?  
Et là, le perfide rappelle de nouveau Bérénice vers le Tibre !  
Si au moins il avait choisi,

parmi les beautés de Rome,  
une rivale digne de moi !  
Mais une barbare, Sextus,  
me préférer une exilée, une reine !

**Sextus**

Tu sais bien que Bérénice est revenue délibérément.

**Vitellia**

Raconte ces balivernes aux enfants.  
Je sais leurs amours passées.  
Je sais les larmes qu'il versa autrefois lorsqu'elle partit.  
Je sais comment il l'accueille et l'honore à présent.  
Qui ne le voit pas ?  
Le perfide l'adore.

**Sextus**

Ah, princesse, tu es jalouse.

**Vitellia**

Moi !

**Sextus**

Oui.

**Vitellia**

Je suis jalouse car je ne supporte pas le mépris.

**Sextus**

Et pourtant...

**Vitellia**

Et pourtant tu n'as pas le courage de me conquérir.

**Sextus**

Je suis...

**Vitellia**

Tu es libéré de toute promesse.  
Je ne manque pas d'hommes plus dignes  
pour exécuter ma haine.

**Sextus**

Écoute-moi !

**Vitellia**

Je t'ai trop écouté.

**Sextus**

Arrête !

**Vitellia**

Adieu.

**Sextus**

Ah, Vitellia, ah, ma déesse, ne pars pas !  
Où vas-tu ? Pardonne-moi,  
je te crois, je me suis trompé.

**Sextus**

Ordonne ce qu'il te plaît.  
Dirige mes actes.  
Tu es mon destin.  
Je ferai tout pour toi.

**Vitellia**

Avant le coucher du soleil, je veux que l'indigne soit mort.  
Tu sais qu'il usurpe un royaume  
que le Ciel m'a destiné.

**Sextus**

Ta fureur m'enflamme déjà.

**Vitellia**

Eh bien, qu'attends-tu ?

**Sextus**

Qu'un doux regard  
récompense ma loyauté !

**Vitellia et Sextus**

Mille émois se livrent ensemble  
à une impitoyable bataille en moi.  
Il n'est d'âme plus déchirée que la mienne.

SCÈNE 2

*Entre Annus.*

**Annus**

Ami, hâte-toi, César te réclame.

**Vitellia**

Ah, ne perdez pas ces brefs instants  
que Titus soustrait à Bérénice.

**Annius**

Vitellia, tu outrages injustement notre héros :  
Titus est maître du monde et de lui-même.  
Sur ses ordres, Bérénice est déjà partie.

**Sextus**

Comment ?

**Vitellia**

Que dis-tu ?

**Annius**

C'est à raison que vous vous étonnez.  
Rome en pleure de surprise et de joie.  
Moi-même, j'ai peine à le croire  
alors que j'étais présent aux grands adieux, ô Vitellia.

**Vitellia**

(Ô espoir !)

**Sextus**

Ô vertu !

**Vitellia**

Comme j'aurais aimé entendre  
cette orgueilleuse protester contre Titus.

**Annius**

Au contraire, elle n'a jamais été aussi tendre.  
Elle est partie en voyant qu'elle partait adorée  
et qu'il n'en coûtait pas moins à son bien-aimé.

**Vitellia**

Chacun peut se leurrer.

**Annius**

Et l'on savait bien qu'il fallait à Titus  
tout son héroïsme pour dépasser son amour.  
Il a vaincu au terme d'un lourd combat,  
il n'était pas abattu mais il n'était pas apaisé.  
Et sur ce visage, (qu'il soit dit pour sa gloire),  
on voyait la bataille et la victoire.

**Vitellia**

(Peut-être Titus n'est-il pas ingrat envers moi comme je le croyais.)  
Sextus, n'exécute pas encore mes ordres.  
Le projet n'est pas encore mûr.

**Sextus**

Et tu ne veux pas que je voie, que je me lamente, ô cruelle !

**Vitellia**

Qu'as-tu donc vu ?

De quoi peux-tu te lamenter ?

**Sextus**

De rien !

(Ô ciel ! Qui a donc jamais éprouvé tourment pareil au mien !)

**Vitellia**

De grâce, si tu veux me plaire,  
abandonne tes soupçons.

Ne m'importune pas  
avec ces doutes pénibles.

Celui qui croit aveuglément,  
s'engage à garder sa confiance.

Celui qui s'attend toujours à des pièges,  
invite à la trahison.

*Elle part.*

SCÈNE 3**Annius**

Ami, voici le moment de me rendre heureux.

Tu as promis Servilia à mon amour.

Il ne manque que l'assentiment d'Auguste.

Tu pourrais l'implorer à présent.

**Sextus**

Annius, tous tes désirs sont des ordres.

Je souhaite ce nouveau lien avec impatience.

**Annius et Sextus**

De grâce, reçois cette tendre accolade, ami fidèle.

Et que le ciel me préserve à jamais ton amitié.

*Ils partent.*

SCÈNE 4

*Publius, les sénateurs romains et les légats des provinces sujettes, sont arrivés pour présenter au sénat le tribut annuel imposé. Titus, précédé des licteurs, suivi des prétoriens et entouré de la foule, descend du Capitole.*

**Chœur**

Ô dieux gardiens du sort de Rome,  
préservez en Titus, le fort, le juste,  
l'honneur de notre temps.

*Annius et Sextus entrent chacun de leur côté.*

**Publius**

(à Titus)

Aujourd'hui, le sénat te proclame  
Père de la patrie.  
Jamais il ne fut plus juste dans ses décrets,  
ô invincible Auguste.

**Annius**

Tu n'es pas seulement son père,  
mais son dieu tutélaire.  
Puisque tu te montres à tous  
plus que simple mortel,  
commence à t'habituer aux vœux de tous.  
Le sénat te destine un temple magnifique  
et veut que, parmi les honneurs divins,  
on y adore aussi la divinité de Titus.

**Publius**

Ces trésors que tu vois,  
tributs annuels des provinces assujetties,  
consacrons-les à cette œuvre.  
Que Titus ne dédaigne pas  
ces signes publics de notre amour.

**Titus**

Romains, votre amour  
est l'unique objet des vœux de Titus,  
mais qu'il ne soit pas excessif  
au point que Titus et vous dussiez en rougir.  
Toutefois, je ne refuse pas ces trésors offerts.  
Je souhaite seulement en changer l'emploi.  
Écoutez : plus que de coutume,  
l'horrible Vésuve a craché des fleuves ardents de sa gorge,  
a secoué la terre, anéanti les champs alentour et les cités voisines.  
Le peuple accablé s'enfuit, mais la misère  
opprime ceux qui ont survécu aux flammes.  
Que cet or serve à réparer la détresse de ces affligés.  
Ô Romains, c'est là le temple qu'il faut me bâtir.

**Annius**

Ô héros véritable !

**Publius**

Combien tous les éloges  
et les récompenses te sont inférieurs !

**Titus**

Il suffit, ô mes fidèles.  
Que Sextus s'avance,  
qu'Annius ne parte pas,  
que tous les autres s'en aillent.

*Tous se retirent de l'atrium sauf Titus, Sextus et Annius.*

**Chœur**

Ô dieux gardiens du sort de Rome,  
préservez en Titus, le fort, le juste,  
l'honneur de notre temps.

**Annius**

Sextus, parle en ma faveur à présent.

**Sextus**

Seigneur, comment as-tu pu, ta belle reine...

**Titus**

Sextus, mon ami, quel instant terrible !  
Je ne croyais pas... C'est assez, j'ai vaincu.  
Elle est partie. Que désormais  
Rome cesse de me soupçonner  
de voir en elle mon épouse.  
Elle veut l'une de ses filles sur mon trône  
et il faut la satisfaire.  
Puisque le choix de mes liens par l'amour a été vain,  
je veux que cela en revienne au moins à l'amitié.  
Sextus, qu'à ton sang s'unisse celui des César.  
Aujourd'hui, je prendrai ta sœur pour épouse.

**Sextus**

Servilia !

**Titus**

Précisément.

**Annius**

Malheureux que je suis !

**Sextus**

Ciel ! Annus est perdu.



**Titus**

As-tu entendu ? Que dis-tu ?  
Tu ne réponds pas ?

**Sextus**

Et qui pourrait te répondre, seigneur ?  
Ta bonté m'accable tant que je n'ai pas le cœur...  
Je voudrais...

**Annius**

Sextus souffre pour moi.

**Titus**

Explique-toi. Je ferai tout pour t'avantager.

**Sextus**

Servons notre ami.

**Annius**

Courage, Annus !

**Sextus**

Titus !

**Annius**

Auguste, je connais le cœur de Sextus.  
Nous sommes liés par une tendre amitié  
depuis l'enfance. Se jugeant avec modestie,  
il craint que ce don ne soit démesuré  
et ne s'aperçoit pas que le bienfait  
d'un César nivelle tout écart.  
Mais ce n'est pas à lui que tu dois demander conseil.  
Comment pourrais-tu choisir  
une épouse plus digne de l'empire et de toi-même ?  
Vertu, beauté, Servilia possède tout.  
J'ai su en voyant son visage qu'elle était née pour régner.  
C'est là, l'accomplissement de mon présage.

**Sextus**

C'est ainsi que parle Annus ?  
Suis-je en train de rêver ou suis-je éveillé ?

**Titus**

Eh bien, Annus, porte-lui toi-même la nouvelle.  
Et toi, cher Sextus, suis-moi et chasse tes doutes.  
Tu auras une telle part du pouvoir et tu monteras si haut  
qu'il restera bien peu de l'espace infini  
qu'ont mis les dieux entre Sextus et Titus.

**Sextus**

C'est trop, seigneur. Au moins modère tes bienfaits,  
Auguste, si tu ne veux pas d'ingrats.

**Titus**

Mais quoi ? Si vous refusez mes bienfaits, que me laissez-vous ?  
C'est là l'unique fruit du plus sublime des trônes :  
tout le reste est tourment et servitude.  
Que me resterait-il si je perdais  
aussi ces seuls instants de bonheur  
que je passe en aidant les opprimés,  
en soulageant mes amis,  
en dispensant des richesses  
au mérite et à la vertu.

*Il part avec Sextus.*

SCÈNE 5**Annius**

Ne regrettons rien.  
C'était là le devoir d'un amant généreux.  
Mon cœur, chasse ton inclination passée !  
Celle qui fut ton idole devient ta souveraine.  
Il faut transformer l'amour en respect.  
La voici. Ô ciel ! Jamais elle ne m'a paru si belle.

**Servilia**

Mon bien-aimé...

**Annius**

Tais-toi, Servilia.  
C'est désormais un crime de m'appeler ainsi.

**Servilia**

Pourquoi ?

**Annius**

César t'a choisie (quel supplice !) pour épouse.  
Il m'a ordonné (je me meurs !) de te l'annoncer (ô douleur !)  
et moi... j'ai été... (je ne puis parler)...  
Impératrice, adieu !

**Servilia**

Comment ! Arrête-toi.  
Moi, l'épouse de César ? Et pourquoi ?

**Annius**

Parce qu'il ne trouve pas de beauté, de vertu,  
plus dignes d'un empire, mon âme... Ô ciel !  
Que dire ? Impératrice, de grâce, laisse-moi partir.

**Servilia**

Tu veux me quitter aussi troublée ?  
Explique-toi, dis-moi : que s'est-il passé ? Comment ?

**Annius**

Je suis perdu si je ne pars pas, mon âme !

**Annius**

Ah, pardonne à mon amour passé  
ces mots insensés.  
La faute en incombe à mes lèvres,  
habituées à t'appeler ainsi.

**Servilia**

Tu fus le premier objet  
de mon fidèle amour  
et tu seras le dernier  
à régner sur mon cœur.

**Annius**

Doux accents de ma bien-aimée...

**Servilia**

Ô mon doux et cher espoir...

**Servilia et Annius**

Plus j'écoute tes sentiments,  
plus augmente mon ardeur.  
Quand deux âmes sont unies,  
quel plaisir éprouve le cœur !  
Que disparaisse de la vie  
tout ce qui n'est point amour !

*Ils partent.*

SCÈNE 6

*Dans le palais impérial sur le mont Palatin.*

**Titus**

Quel message m'apportes-tu ?

**Publius**

Il renferme les noms des téméraires,  
coupables d'insulter la mémoire de tes aïeux.

**Titus**

Barbare enquête qui ne sert pas aux trépassés  
et tend mille pièges aux innocents.

**Publius**

Mais seigneur, certains osent aussi profaner ton nom.

**Titus**

Et quand cela serait ?  
Si la légèreté les y a poussés, je n'en ai cure.  
Si c'est la démence, je les plains.  
Si c'est la raison, je les remercie.  
Si ce sont des accès de malveillance, je leur pardonne.

**Publius**

Au moins...

SCÈNE 6**Servilia**

Aux pieds de Titus...

**Titus**

Servilia ! Impératrice !

**Servilia**

Ah ! Seigneur, ne m'appelle pas encore  
d'un nom aussi grand.  
Écoute-moi d'abord.  
Je dois te révéler un secret.

**Titus**

Publius, éloigne-toi, mais ne pars pas.

*Publius se retire.*

**Servilia**

Généreux monarque, tu m'invites,  
parmi tant d'autres plus dignes que moi,  
à partager les lauriers impériaux.  
Un tel don ferait défaillir le cœur le plus inerte, mais...

**Titus**

Parle...

**Servilia**

Seigneur, mon cœur ne m'appartient plus.  
Annius me l'a ravi depuis bien longtemps.  
Je n'ai pas assez de courage pour l'oublier.  
Même sur le trône, ma pensée  
suivrait malgré moi son cours habituel.  
Je sais que c'est un crime  
de m'opposer à la volonté de César,  
mais qu'au moins mon souverain sache tout.  
Et s'il me veut encore pour épouse, voici ma main.

**Titus**

Merci, ô dieux du ciel !  
Il se trouve donc des êtres qui  
se risquent à déplaire en disant la vérité.  
Annius place sa propre paix après ta grandeur !  
Tu refuses le trône par fidélité !  
Et je devrais troubler une si belle flamme !  
Ah, le cœur de Titus ne conçoit pas de si coupables sentiments.  
Chasse tes craintes.  
Je souhaite renforcer des liens d'une telle dignité,  
et que la patrie soit formée de citoyens tels que vous.

**Servilia**

Titus ! Auguste ! Véritable délice parmi les hommes !  
Je ne saurais comment mon cœur reconnaissant...

**Titus**

Si tu veux m'être entièrement reconnaissante,  
Servilia, inspire ta pureté à autrui.  
Tâche de faire savoir que la vérité qui offense  
m'est plus chère que la dissimulation qui plaît.  
Ah, si autour de mon trône  
chaque cœur était aussi sincère,  
ce vaste empire ne serait plus tourment mais félicité.  
Un souverain de devrait pas souffrir tant d'angoisse  
à distinguer mensonge et vérité cachée.

*Il part.*

**SCÈNE 8****Servilia**

Quel bonheur !

**Vitellia**

Puis-je présenter à ma souveraine  
les premiers hommages de mon respect ?

Puis-je adorer ce visage pour lequel le cœur de Titus,  
blessé d'amour, a perdu le repos ?

**Servilia**

Ne sois pas en colère contre moi.  
La main royale t'est peut-être réservée.

*Elle part.*

SCÈNE 9

**Vitellia**

Elle me moque encore ?  
Dois-je endurer ce mépris honteux ?  
Avec quelle fierté elle me laisse ici.  
Cruel Titus ! Me préférer Bérénice te semblait donc bien peu ?  
Je suis donc la dernière des mortelles.  
Tremble, ingrat, de m'avoir offensée !  
Aujourd'hui ton sang...

**Sextus**

Ma vie.

**Vitellia**

Eh bien, quelles nouvelles apportes-tu ?  
Le Capitole brûle-t-il ? Est-il en cendres ?  
Où est Lentulus ? Titus est-il châtié ?

**Sextus**

Je n'ai encore rien entrepris.

**Vitellia**

Rien ! Et tu as l'audace de revenir devant moi ?  
Et quel mérite te permet d'oser m'appeler ta vie ?

**Sextus**

Tu as ordonné de suspendre le projet.

**Vitellia**

N'as-tu pas appris les nouveaux outrages ?  
Tu attends encore un autre ordre ?  
Mais dis-moi, comment peux-tu prétendre que je te considère comme mon amant si tu  
comprends si peu mes pensées ?

**Sextus**

Si une raison pouvait au moins me justifier ?

**Vitellia**

Une raison ! Mais tu en auras mille,  
quel que soit le sentiment qui anime et régit ton cœur.  
Aspires-tu à la gloire ?  
Je te propose de libérer la patrie.  
Es-tu capable de grande ambition ?  
Le chemin de l'empire t'est ouvert.  
Ma main peut-elle te rendre heureux ?  
Cours, venge-moi, et je suis tienne.  
As-tu besoin d'autres aiguillons ?  
Sache que j'ai aimé Titus,  
qu'il t'a empêché de prendre mon cœur,  
qu'il peut se repentir s'il reste en vie  
et que je pourrais peut-être l'aimer à nouveau  
(je n'ai pas confiance en moi).  
Va-t'en, si tu n'es mû ni par le désir de gloire,  
ni par l'ambition ou l'amour.  
Si tu tolères un rival qui t'a ôté mon amour et s'y oppose,  
je dirai que tu es le plus vil des hommes.

**Sextus**

Que d'attaques ! Assez. Il suffit !  
Ta fureur a su m'inspirer, Vitellia.  
Bientôt tu verras le Capitole brûler  
et ce fer dans le cœur de Titus.  
(Grands dieux ! Quel froid me glace les veines.)

**Vitellia**

À quoi penses-tu ?

**Sextus**

Ah, Vitellia !

**Vitellia**

Je le pressentais : tu regrettes déjà.

**Sextus**

Je ne regrette pas mais...

**Vitellia**

Ne me lasse pas.  
Ingrat, je sais que tu ne m'aimes pas.  
Folle que j'étais, déjà je te croyais,  
déjà tu me plaisais  
et je commençais presque à t'aimer.  
Éloigne-toi de moi à jamais et oublie-moi !

**Sextus**

Arrête. Je cède. Je vole te servir.

**Vitellia**

Je ne te crois pas. Tu vas me tromper à nouveau.  
Chemin faisant, tu te souviendras...

**Sextus**

Non, que l'Amour me châtie si je pense à te tromper.

**Vitellia**

Cours donc : que fais-tu ? Pourquoi ne pars-tu pas ?

**Sextus**

Je pars, mais toi, ma bien-aimée,  
fais la paix avec moi.  
Je serai tel qu'il te plaira.  
Je ferai ce que tu voudras.  
Regarde-moi, j'oublie tout.  
Et je vole te venger.  
Seul ce regard occupera mes pensées.  
Ô dieux, quel pouvoir  
vous avez accordé à la beauté !

*Il part.*

SCÈNE 10**Vitellia**

Tu verras, Titus, tu verras  
que ce visage n'est pas si méprisable.  
S'il ne sait te charmer,  
il suffit bien à séduire tes amis.  
Tu le regretteras...

**Publius**

Toi ici, Vitellia ?  
Ah, cours : Titus se dirige vers tes appartements.

**Annius**

Vitellia, hâte-toi. César te cherche.

**Vitellia**

César !

**Publius**

Tu ne le sais pas encore ?  
Il t'a choisie pour épouse.



**Annius**

Tu es notre impératrice  
et nous te rendons nos premiers hommages.

**Publius**

Ah, princesse, partons : César attend.

**Vitellia**

Je viens... attendez... Sextus !  
Hélas ! Sextus ! Il est parti ?  
Ô funeste courroux !  
Ô fureur insensée !  
Quelle angoisse ! Quel tourment !  
Ciel, je suis glacée d'effroi.

**Publius et Annius**

Comme un grand bonheur  
peut troubler un cœur !

*Ils partent.*

SCÈNE 11

*Au Capitole.*

**Sextus**

Ô dieux, quelle est cette agitation !  
Quel tumulte en mon cœur !  
Je frémis, je suis transi. Je marche, je m'arrête.  
Chaque souffle, chaque ombre me fait trembler.  
Je ne pensais pas que faire le mal  
s'avèrerait une si difficile entreprise.  
Mais il faut l'accomplir.  
Allons au moins mourir avec courage.  
Courage ! Comment peut en avoir un traître ?  
Malheureux Sextus ! Toi, un traître.  
Quel horrible mot !  
Pourtant tu te presses pour le mériter.  
Et qui trahis-tu ? Le plus grand, le plus juste,  
le plus clément des princes de la terre,  
à qui tu dois tout ce que tu peux,  
tout ce que tu es.  
Belle reconnaissance que tu lui rends, en effet !  
Il t'a donc élevé pour que tu deviennes son bourreau.  
Que la terre m'engloutisse avant que je ne le devienne !  
Vitellia, je n'ai pas le cœur de servir ton courroux.  
Je mourrai devant lui avant de le frapper.  
Empêchons...

(Un incendie se déclare au Capitole et augmente.)  
Mais comment ? Le Capitole est déjà en flammes.  
J'entends un grand fracas d'armes et de soldats.  
Hélas ! Mes regrets arrivent trop tard !

**Sextus**

De grâce, ô dieux,  
protégez la splendeur de Rome,  
ou du moins prenez ma vie avec la sienne.

**Annius**

Ami, où vas-tu ?

**Sextus**

Je vais... tu vas le savoir, ô Ciel, à ma honte.

*Il s'empresse de monter au Capitole.*

SCÈNE 12

**Annius**

Je ne comprends pas Sextus...  
Mais voici Servilia.

**Servilia**

Ah, quel horrible tumulte !

**Annius**

Fuis ces lieux, ma bien-aimée.

**Servilia**

On craint que l'incendie ne soit pas le fait  
du hasard mais le résultat d'un dessein abject.

**Chœur**

(au loin)  
Ah !

**Publius**

Hélas, je redoute un complot contre Titus à Rome.  
Qui peut être l'auteur de cette trahison ?

**Chœur**

(au loin)  
Ah !

**Servilia, Annus et Publius**

Hélas, les cris que j'entends me glacent d'effroi.

*Vitellia entre.*

**Chœur**

*(au loin)*

Ah !

SCÈNE 13

**Vitellia**

Ciel, par pitié, qui me dira où est Sextus ?

*(Je me hais moi-même et j'ai peur de moi-même.)*

**Servilia, Annius et Publius**

Qui peut être l'auteur de cette trahison ?

**Chœur**

*(au loin)*

Ah !

**Vitellia, Servilia, Annius, Publius**

Hélas, les cris que j'entends...

**Chœur**

Ah !

**Vitellia, Servilia, Annius, Publius**

... me glacent d'effroi.

**Chœur**

Ah !

*Sextus descend du Capitole.*

SCÈNE 14

**Sextus**

Ah, où me cacher ? Ouvre-toi, ô terre, engloutis-moi !

Et dans tes profondeurs enferme un traître.

**Vitellia**

Sextus !

**Sextus**

Que me veux-tu ?

**Vitellia**

Quels regards jettes-tu alentour ?

**Sextus**

Le jour m'effare.

**Vitellia**

Titus ?

**Sextus**

Sa noble âme s'est envolée de son cœur transpercé.

**Servilia, Annius, Publius**

Quelle main a pu se souiller d'un tel crime ?

**Sextus**

Ce fut l'homme le plus scélérat, une horreur de la nature...

**Vitellia**

Tais-toi, insensé, de grâce, ne révèle rien.

**Vitellia, Servilia, Sextus, Annius et Publius**

Ah, l'astre porteur de paix est donc éteint !

**Tous**

Ô noire trahison, ô jour de douleur !

## ACTE II

### SCÈNE 1

*Dans le palais impérial sur le mont Palatin.*

#### **Annius**

Sextus, l'empereur n'est pas mort, comme tu le croyais.  
Apaise ta douleur : il revient à l'instant  
sain et sauf du soulèvement.

#### **Sextus**

Tu m'abuses. Je l'ai vu moi-même tomber  
frappé par ce fer scélérat.

#### **Annius**

Où ?

#### **Sextus**

Dans un recoin étroit  
par où l'on accède au palais du Capitole.

#### **Annius**

Non, tu t'es trompé.  
Dans la fumée et la tumulte, tu as pris un autre pour Titus.

#### **Sextus**

Un autre ! Et qui oserait donc se parer de la toge impériale ?  
Le laurier sacré, le manteau impérial...

#### **Annius**

Tout raisonnement est vain.  
Titus vit et il est sain et sauf.  
Je viens de le quitter à l'instant.

#### **Sextus**

Ô dieux miséricordieux !  
Ô cher prince ! Ô doux ami !  
Ah, laisse-moi sur ce cœur...  
Mais tu ne me trompes pas ?

#### **Annius**

Je mérite si peu ta confiance ?  
Cours donc vers lui et tu le verras.

#### **Sextus**

Me présenter devant Titus après l'avoir trahi ?

**Annius**

Tu l'as trahi ?

**Sextus**

Je suis le seul auteur de la conjuration.

**Annius**

Comment ! Pourquoi ?

**Sextus**

Je ne peux en dire davantage.

**Annius**

Sextus est un traître !

**Sextus**

Ami, un instant m'a perdu.

Adieu. Je fuis la patrie pour toujours.

Souviens-toi de moi.

Défends Titus contre de nouvelles attaques.

Errant, affligé, je m'en vais pleurer mon crime dans les forêts.

**Annius**

Arrête-toi. Dieux, réfléchissons...

Beaucoup imputent cet incendie au hasard  
et le complot n'est pas encore avéré.

**Sextus**

Eh bien, que veux-tu ?

**Annius**

Que tu ne partes pas encore.

**Annius**

Retourne auprès de Titus et rachète ton erreur passée  
par des preuves de fidélité répétées.

Ta douleur acerbe est le signe manifeste  
que la vertu règne dans ton cœur.

*Il part.*

## SCÈNE 2

**Sextus**

Dois-je partir ou rester ?

Je ne sais quel conseil suivre.

**Vitellia**

Sextus, fuis, préserve ta vie et mon honneur.  
Tu es perdu si quelqu'un te découvre;  
et si tu es découvert, mon secret devient public.

**Sextus**

Il restera enseveli dans mon cœur.  
Personne ne le connaît. Je mourrai avec lui.

**Vitellia**

Je te croirais si je voyais en toi  
moins d'attachement pour Titus.  
Je ne redoute pas sa sévérité, mais sa clémence, qui te vaincra.

SCÈNE 3

*Publius entre suivi de gardes.*

**Publius**

Sextus !

**Sextus**

Que veux-tu ?

**Publius**

Ton épée.

**Sextus**

Et pourquoi ?

**Publius**

Celui qui, revêtu de l'habit royal,  
s'est effondré sous tes yeux et que,  
trompé par son apparence,  
tu as pris pour Titus était Lentulus.  
Le coup ne lui a pas ôté la vie.  
Tu comprends le reste. Viens.

**Vitellia**

Ô coup fatal !

**Sextus**

*(donnant son épée)*  
Enfin, tyrannique...

**Publius**

Sextus, il faut partir.  
Le Sénat est déjà assemblé pour t'entendre

et je ne peux différer le moment de t'y conduire.

**Sextus**

Ingrate, adieu !

#### SCÈNE 4

**Sextus**

Si jamais tu sens un léger souffle  
ondoyer près de ton visage,  
ce sera l'haleine de mes derniers soupirs.

**Vitellia**

Il est conduit à la mort à cause de moi :  
ah, où me cacher !  
Ma faute sera bientôt connue de tous.

**Publius**

Viens...

**Sextus**

(à Publius)

Je te suis...

(à Vitellia)

Adieu.

**Vitellia**

(à Sextus)

Écoute... je suis perdue... ô ciel !

(à Publius)

Quelle cruauté !

**Sextus**

(à Vitellia)

Souviens-toi de celui qui t'adore même dans cette situation.

Que ta pitié au moins soit la récompense de ma douleur.

**Vitellia**

Le remords, l'horreur, l'épouvante déchirent mon cœur !

Ce que mon âme éprouve me fait mourir de douleur.

**Publius**

Les larmes acerbées et amères  
qui coulent de ses yeux émeuvent mon âme,  
mais vaine est la pitié !

Viens !



**Vitellia et Sextus**

(à Publius)

Quelle cruauté !

*Publius et Sextus s'en vont avec les gardes et Vitellia part du côté opposé.*

**SCÈNE 5**

*Grande salle destinée aux audiences publiques. Un trône, un siège et une petite table.*

**Chœur**

Ah, rendons grâce au créateur suprême qui,  
en Titus, a sauvé la splendeur du trône.

**Titus**

Ah non, je ne suis pas si malheureux  
si Rome compatit à mon sort,  
si pour Titus on forme encore des vœux.

**Chœur**

Ah, rendons grâce au créateur suprême qui,  
en Titus, a sauvé la splendeur du trône.

**Publius**

C'est déjà l'heure des jeux publics, seigneur.  
Tu sais que nous ne pouvons négliger ce jour solennel.  
Rassemblé dans l'arène festive,  
le peuple n'attend plus que ta présence.  
Après ce péril connu de tous,  
chacun espère te revoir sain et sauf.  
Ne diffère plus le don d'une telle joie à ta chère Rome.

**Titus**

Nous allons bientôt y aller, Publius.  
Je n'aurai pas de repos tant que j'ignorerai le sort de Sextus.  
Le Sénat doit l'avoir entendu se disculper.  
Tu verras, qu'il a dû découvrir son innocence  
et il ne devrait pas tarder à nous en informer.

**Publius**

Ah, Lentulus a trop clairement parlé.

**Titus**

Peut-être Lentulus cherche-t-il  
un complice à sa faute pour être pardonné.  
Il n'ignore pas combien Sextus m'est cher.  
C'est là la ruse ordinaire des coupables.  
Cependant personne ne revient encore du Sénat.

Qu'en est-il donc ?  
Va, demande ce qu'il se passe, ce qu'on attend.  
Je veux tout savoir avant de partir.

**Publius**

Je pars. Mais je crains de ne pas revenir en messager heureux.

**Titus**

Peux-tu croire Sextus infidèle ?  
Je mesure son cœur d'après le mien  
et il me semble impossible qu'il m'ait trahi.

**Publius**

Mais, seigneur, tous n'ont pas le cœur de Titus.  
Celui qui ne sait manquer à sa parole  
découvre la trahison tardivement.  
Il n'est pas étonnant qu'un cœur sincère  
et plein d'honneur pense tout autre cœur incapable d'infidélité.

*Il part.*

SCÈNE 6

**Titus**

Non, je ne crois pas que mon Sextus soit si scélérat.  
Je l'ai vu non seulement fidèle et amical  
mais aussi tendre envers moi.  
Une âme ne pourrait pas changer autant.  
Annius, quelles nouvelles apportes-tu ?  
L'innocence de Sextus ? Console-moi !

**Annius**

Seigneur ! Je viens t'implorer pour lui.

SCÈNE 7

**Publius**

César, ne l'avais-je pas dit ?  
Sextus est l'auteur du cruel complot.

**Titus**

Publius, est-ce bien vrai ?

**Publius**

Hélas, il a tout avoué de lui-même.  
Le Sénat le condamne aux fauves avec ses complices.  
Voici le décret, terrible mais juste.  
(*Il donne la sentence à Titus.*)

Ô seigneur, il n'y manque que ton auguste nom.

**Titus**

*(se jetant sur un siège)*

Dieux tout-puissants !

**Annius**

*(s'agenouillant)*

Ah, monarque miséricordieux...

**Titus**

Annius, laisse-moi en paix à présent.

*Annius se relève.*

**Publius**

Tu sais que le peuple est réuni pour la cérémonie.

**Titus**

Je le sais, partez !

**Annius**

De grâce, pardonne-moi

si je parle en faveur d'un insensé,

qui est le frère de ma chère épouse.

Il t'a trahi : il mérite la mort.

Mais on peut tout espérer du cœur de Titus.

De grâce, seigneur, prends conseil de ton cœur :

daigne regarder notre douleur.

*Publius et Annius s'en vont.*

## SCÈNE 8

*Titus, resté seul sur son trône.*

**Titus**

Quelle horreur ! Quelle trahison !

Quelle infâme déloyauté !

Feindre l'amitié, être toujours à mes côtés,

à chaque instant exiger de mon cœur

quelque preuve d'amour

et en même temps organiser ma mort !

Et je suspends encore sa peine ?

Et je ne signe pas encore sa sentence ?

*(prenant sa plume pour approuver et s'arrêtant)*

Ah oui, que le scélérat meure !

Qu'il meure ! Mais j'envoie Sextus

à la mort sans l'entendre ?  
Oui, le Sénat l'a déjà suffisamment écouté.  
Et s'il avait quelque secret à me révéler ? Holà !  
(Il pose sa plume pendant qu'un garde entre.)  
Écoutons-le puis qu'il aille au supplice.  
Qu'on amène Sextus !  
(Le garde sort.)  
Que le sort du régnant est malheureux !  
(se levant)  
On nous refuse ce qu'on concède aux plus humbles.  
Au milieu des bois, le jeune mendiant des campagnes,  
au corps grossier revêtu de laine rêche,  
mal protégé des coups du ciel par une informe mesure,  
dort d'un paisible sommeil et passe des jours tranquilles.  
Il désire peu de choses.  
Il sait qui le hait et qui l'aime.  
Seul ou avec d'autres,  
il retourne sans peur dans la forêt et la montagne;  
et il lit le cœur de chacun.  
Nous, au milieu de tant de richesses,  
vivons toujours dans l'incertitude,  
car face à nous l'espoir ou la crainte  
transforme le cœur de chacun.  
Qui donc pouvait redouter cela d'un tel ami ?  
Holà !

## SCÈNE 9

### **Titus**

Mais, Publius, Sextus n'est pas encore arrivé.

### **Publius**

Les gardes se sont empressés d'exécuter tes ordres.

### **Titus**

Je ne comprends pas ce si long retard.

### **Publius**

Ô seigneur, peu de temps s'est écoulé.

### **Titus**

Vas-y toi-même : presse-le.

### **Publius**

J'obéis.

(en partant)

Tes licteurs s'en viennent.

Sextus ne devrait pas être loin. Le voici.

**Titus**

Ingrat ! En l'entendant s'avancer,  
mon ancienne affection me parle déjà en sa faveur.  
Mais non : qu'il trouve ici son prince et non son ami.

SCÈNE 10**Sextus**

C'est là le visage de Titus !  
Ô ciel, où est partie sa douceur habituelle ?  
À présent il m'effraie.

**Titus**

Dieux éternels ! C'est là le visage de Sextus !  
Comme un crime peut transformer un visage !

**Publius**

Mille sentiments contraires s'affrontent en Titus.  
S'il éprouve une telle angoisse, c'est qu'il l'aime encore.

**Titus**

Approche !

**Sextus**

Ô voix qui s'abat sur mon cœur.

**Titus**

N'entends-tu pas ?

**Sextus**

Ô dieux, je me sens baigné de sueur !

**Titus**

Approche !

**Sextus**

Ô voix, ô ciel !

**Titus**

N'entends-tu pas ?

**Sextus**

Celui qui meurt ne peut souffrir davantage.

**Titus et Publius**

Le traître frémit et n'ose lever les yeux.

**Titus**

Pourtant j'éprouve de la pitié.  
Publius, gardes, laissez-moi avec lui.  
*Publius et les gardes s'en vont.*

**Sextus**

Non, je n'ai pas la force de soutenir l'autorité de ce visage.

**Titus**

*(abandonnant son air majestueux)*  
Ah ! Sextus, c'est donc vrai ?  
Tu veux donc ma mort ?  
En quoi t'offensa ton prince, ton père, ton bienfaiteur ?  
Si tu as pu oublier Titus ton empereur,  
comment ne t'es-tu pas souvenu de Titus ton ami ?  
C'est là la récompense de la tendresse que j'ai toujours eue pour toi ?  
Dieux, à qui pourrai-je me fier à l'avenir si même Sextus m'a trahi ?  
Et tu as pu le faire ? Et ton cœur l'a supporté ?

**Sextus**

*(s'agenouillant)*  
Ah, Titus ! Ah, mon prince très clément !  
Assez. Si tu pouvais voir ce cœur misérable,  
parjure et ingrat, tu aurais pitié de moi.  
Je vois très bien toutes mes fautes.  
Je me rappelle tous tes bienfaits.  
Je ne supporte plus ni l'idée de moi-même ni ta présence.  
Ce visage sacré, ta voix, ta clémence elle-même  
sont devenus mon supplice.  
Hâte au moins ma mort.  
Ôte-moi vite cette vie déloyale.  
Laisse-moi verser mon sang perfide à tes pieds,  
si tu veux compatir.

**Sextus**

Relève-toi, malheureux !

*Sextus se relève.*

**Titus**

Quelle souffrance que de se contenir devant ces tendres larmes.  
Vois donc à quel état lamentable réduit un crime,  
une convoitise débridée du pouvoir !  
Qu'espérais-tu trouver dans le trône ?  
Le comble du bonheur peut-être ?  
Ah ! Insensé, regarde quels fruits j'en recueille et aspire-y si tu le peux.

**Sextus**

Non, ce n'est pas ce désir qui m'a tenté.

**Titus**

Qu'était-ce donc ?

**Sextus**

Ma faiblesse, ma destinée.

**Titus**

Explique-toi donc plus clairement.

**Sextus**

Ô ciel ! Je ne puis.

**Titus**

Écoute-moi, Sextus.

Nous sommes seuls : ton souverain n'est pas là.

Ouvre ton cœur à Titus. Confie-toi à ton ami.

Je te promets que l'empereur ne le saura pas.

Dis le pourquoi de ton crime.

Cherchons ensemble un moyen de te disculper.

J'en serais peut-être plus heureux que toi.

**Sextus**

Ma faute n'est pas défendable.

**Titus**

Je te le demande au moins en contrepartie de mon amitié.

Je n'ai pas masqué à ta confiance mes aveux les plus secrets.

Je mérite bien que Sextus me confie l'un des siens.

**Sextus**

Voici une autre sorte de souffrance !

Déplaire à Titus ou accuser Vitellia.

**Titus**

*(commençant à se troubler)*

Tu doutes encore ? Mais Sextus,

tu me blesses au plus profond de mon cœur.

Vois combien cette méfiance fait outrage à l'amitié.

Penses-y.

*(impatience)*

Réponds à mon désir légitime.

**Sextus**

*(désespéré)*

Mais sous quelle étoile suis-je donc né ?

**Titus**

Tu te tais ? Tu ne réponds pas ?  
Puisque tu peux abuser de ma pitié !

**Sextus**

Seigneur... sache que... Que fais-je ?

**Titus**

Continue.

**Sextus**

Mais quand cesserai-je de souffrir ?

**Titus**

Parle donc : que voulais-tu me dire ?

**Sextus**

Que je suis victime de la colère des dieux,  
que je n'ai plus la force de supporter mon sort,  
que j'avoue moi-même ma trahison,  
que je me désigne comme sacrilège,  
que je mérite la mort et la désire.

**Titus**

Ingrat ! Tu l'auras.  
*(aux gardes qui étaient sortis)*  
Gardes ! Ôtez ce coupable de ma vue.

**Sextus**

Un dernier baiser sur cette main invincible.

**Titus**

*(sans le regarder)*  
Pars. Il n'est plus temps. Je suis ton juge à présent.

**Sextus**

Ah, seigneur, que ce soit là ton dernier don.  
De grâce, pour un seul instant,  
souviens-toi de ton ancienne affection,  
car ton mépris et ta sévérité  
me font mourir de douleur.  
Il est vrai que je suis indigne de pitié.  
Je ne dois inspirer que l'horreur.  
Pourtant tu serais moins sévère  
si tu voyais en mon cœur.  
Désespéré, je vais à la mort.  
Mais je ne suis pas effrayé par la mort.  
C'est la pensée de t'avoir trahi qui me tourmente.



Un cœur peut-il supporter tant  
d'angoisse sans mourir de douleur ?

*Il part.*

#### SCÈNE 11

##### **Titus**

A-t-on jamais vu telle perfidie et insoumission ?  
Je dois venger ma clémence négligée et méprisée.  
Vengeance ! Le cœur de Titus est-il capable de tels sentiments ?  
Qu'il vive... Les lois seraient-elles donc vaines ?  
Moi, leur garde, est-ce ainsi que je les exécute ?  
Titus ne saurait-il oublier son ami Sextus ?  
Que tout sentiment d'amitié et de pitié se taise à présent.

*(s'asseyant)*

Sextus est coupable : que Sextus meure.

*(signant)*

Me voici baigné du sang de mes concitoyens,  
à commencer par celui d'un ami.  
Que dira donc la postérité ?  
On dira qu'en Titus s'est lassée la clémence,  
comme la cruauté en Sylla et Auguste,  
que Titus était l'offensé  
et qu'il pouvait bien oublier ses propres offenses  
sans faire injure à la justice.  
Forcerai-je donc à ce point mon cœur  
sans être sûr d'être approuvé par autrui ?  
Ah, n'abandonnons pas le chemin habituel...  
*(déchirant la sentence)*  
Que vive l'ami, même infidèle.  
Et si le monde veut m'accuser de quelque erreur,  
qu'il m'accuse de pitié, non de rigueur.

*Il jette la sentence déchirée.*

#### SCÈNE 12

##### **Titus**

Publius !

##### **Publius**

César.

##### **Titus**

Allons vers le peuple qui nous attend.

**Publius**

Et Sextus ?

**Titus**

Que Sextus vienne aussi aux arènes !

**Publius**

Donc son sort...

**Titus**

Oui, Publius, il est arrêté.

**Publius**

Oh, l'infortuné !

**Titus**

Dieux amis, si l'empire exige un cœur sévère,  
ôtez-moi l'empire ou donnez-moi un autre cœur.  
Si je n'assure pas la fidélité  
de mon peuple par mon amour,  
je n'ai cure d'une fidélité due à la crainte.

*Il part.*

### SCÈNE 13

*Vitellia appelle Publius, qui suit Titus.*

**Vitellia**

Publius, écoute !

**Publius**

*(sur le point de partir)*

Pardonne-moi, je dois aller auprès de César.

**Vitellia**

Où ?

**Publius**

Aux arènes.

**Vitellia**

Et Sextus ?

**Publius**

Lui aussi.

**Vitellia**

Il va donc mourir ?

**Publius**

Malheureusement.

**Vitellia**

Sextus a parlé à Titus ?

**Publius**

Longuement.

**Vitellia**

Et sais-tu ce qu'il a dit ?

**Publius**

Non. César a voulu rester seul avec lui.

On m'a éloigné.

*Il part.*

#### SCÈNE 14

**Vitellia**

À quoi bon se faire des illusions,

Sextus m'a déjà dénoncée.

On le lit sur le visage de Publius lui-même.

Il n'a jamais été si mesuré avec moi.

Il fuit, il craint de rester avec moi.

Ah ! Si j'avais suivi l'élan de mon cœur,

je me serais dévoilée à temps

et j'aurais avoué ma faute à Titus.

Sur les lèvres d'un coupable qui la déteste,

l'horreur de la faute s'affaiblit.

Ce serait trop tard à présent.

Et ce n'est pas de moi que l'empereur a appris le crime.

Cette raison rend encore plus grave...

**Servilia**

Ah, Vitellia !

**Annius**

Ah, princesse !

**Servilia**

Mon pauvre frère...

**Annius**

Mon cher ami...

**Servilia**

On le conduit à la mort.

**Vitellia**

Mais que puis-je pour lui ?

**Servilia**

Titus accordera tout à tes prières.

**Annius**

Il ne peut rien refuser à la nouvelle impératrice.

**Vitellia**

Annius, je ne suis pas encore impératrice.

**Annius**

Titus sera ton époux avant le coucher de soleil.  
Il vient de donner ses ordres pour la cérémonie, devant moi.

**Vitellia**

Sextus s'est donc tu. Ô amour ! Ô fidélité !  
Annius, Servilia, partons.  
Mais où vais-je me hâter ainsi sans réfléchir ?  
Allez, mes amis, je vous suis.

**Annius**

S'il doit s'en remettre à un soutien tardif, Sextus est perdu.

*Il part.*

**Servilia**

Partons. Le malheureux t'aimait plus que lui-même.  
Ton nom était constamment sur ses lèvres.  
Il pâlisait chaque fois que l'on parlait de toi. Tu pleures !

**Vitellia**

Ah, pars !

**Servilia**

Mais pourquoi restes-tu ? Vitellia, il me semble...

**Vitellia**

Dieux ! Va, j'arrive. Ne me tourmente pas.

**Servilia**

Si pour lui tu ne tentes rien d'autre que les larmes,  
elles seront bien inutiles.  
Que cette vague pitié que tu éprouves  
ressemble à de la cruauté.

*Elle part.*

SCÈNE 15**Vitellia**

Ô Vitellia, voici le moment de mettre  
ta constance à l'épreuve.  
Auras-tu le courage de revoir  
ton fidèle Sextus exsangue ?  
Sextus qui t'aime plus que sa propre vie ?  
Qui par ta faute est devenu coupable ?  
Qui t'a obéi, cruelle ? Qui t'a adorée, injuste ?  
Qui, face à la mort, te reste si fidèle alors que toi,  
en toute conscience, tu t'avances calmement  
vers la couche impériale ?  
Ah, je verrais Sextus toujours auprès de moi  
et redouterais qu'en parlant, les brises et les pierres ne me dénoncent à Titus.  
Allons tout confesser à ses pieds.  
S'il ne peut être excusé,  
que le crime de Sextus soit atténué, par ma faute.  
Espoirs d'empire et d'hyménée, adieu.  
Hymen ne viendra plus tresser  
ses guirlandes de fleurs.  
Entravée par de cruels et acerbes liens,  
je vois la mort s'avancer vers moi.  
Malheureuse ! Quelle horreur !  
Ah, que va-t-on dire de moi ?  
Si l'on voyait ma souffrance,  
on aurait pitié de moi.

*Elle part.*

SCÈNE 16

*Un endroit magnifique devant un vaste amphithéâtre dont on découvre l'intérieur à travers plusieurs arches : on voit dans l'arène les complices de la conjuration condamnés aux fauves. Tandis que chante le chœur, Titus paraît, suivi de Servilia et Annius.*

**Chœur**

On a vu au cours de cette journée,  
que tu es la pensée, l'amour du ciel  
et des dieux, grand héros.

Mais il n'y a pas lieu de s'étonner,  
heureux empereur,  
car les dieux veillent ainsi  
sur ceux qui leur ressemblent.

**Titus**

Avant que commence le joyeux spectacle,  
gardes, amenez-moi le coupable.  
Il n'espère plus de pardon : moins on l'attend, plus il est précieux.

**Annius**

Pitié, seigneur !

**Servilia**

Seigneur, pitié !

**Titus**

Si vous venez la réclamer pour Sextus,  
il est tard. Son sort est arrêté.

**Annius**

Et tu le condamnes à la mort aussi calmement ?

**Servilia**

Comment se fait-il que le cœur de Titus  
ait perdu son habituelle douceur ?

**Titus**

Il vient : faites silence !

**Servilia**

Ô, Sextus !

**Annius**

Ô, mon ami !

SCÈNE 17

**Titus**

Sextus, tu connais l'état de tes crimes  
et le châtement qui t'attend.  
Rome est bouleversée,  
son souverain offensé,  
les lois bafouées,  
l'amitié trahie.  
Le monde et le ciel veulent ta mort.  
Tu sais que je suis l'unique objet de tes trahisons.  
Écoute donc...

**Vitellia**

Voici, suprême empereur,  
(s'agenouillant)  
voici à tes pieds la plus troublée...

**Titus**

Ah, relève-toi, que fais-tu, que veux-tu ?

**Vitellia**

Je te présente l'auteur de ce cruel complot.

**Titus**

Où est-il ? Qui a donc ourdi tant de pièges contre ma vie ?

**Vitellia**

Tu ne vas pas le croire.

**Titus**

Pourquoi ?

**Vitellia**

Parce que c'est moi.

**Titus**

Toi aussi !

**Sextus et Servilia**

Oh, ciel !

**Annius et Publius**

Oh, dieux !

**Titus**

Combien êtes-vous à me trahir ?

**Vitellia**

Je suis la plus coupable de tous !  
J'ai ourdi le complot,  
séduit ton plus fidèle ami.  
J'ai utilisé contre toi son amour aveugle.

**Titus**

Mais quelle était la cause de ton courroux ?

**Vitellia**

Ta bonté. Je la prenais pour de l'amour.  
J'espérais de toi ta main et ton trône,

mais deux fois déçue, j'ai cherché à me venger.

**Titus**

Mais quel est donc ce jour ?  
Sur le point de pardonner à un coupable,  
j'en découvre un autre ?  
Quand trouverai-je une âme fidèle, justes dieux ?  
Je crois que les astres se liguent  
pour m'obliger à devenir cruel malgré moi.  
Non ! Ils ne triompheront pas.  
Ma vertu est déjà engagée dans ce combat.  
On va voir laquelle est la plus constante,  
la perfidie d'autrui ou ma clémence.  
Holà ! Libérez Sextus.  
Qu'on rende vie et liberté à Lentulus et à ses complices.  
Que Rome sache que je suis le même,  
que je sais tout,  
que je pardonne à tous et que j'oublie tout.

**Sextus**

César, tu me pardonnes, il est vrai,  
mais mon cœur ne me pardonne pas  
car il pleurera sa faute tant qu'il en gardera le souvenir.

**Titus**

Le repentir vrai dont tu es capable  
vaut davantage qu'une loyauté constante et vraie.

**Vitellia, Servilia et Annius**

Ô généreux ! Ô grand !  
Qui l'a jamais égalé ?  
Sa suprême bonté fait couler mes larmes.

**Tous sauf Titus**

Dieux éternels, veillez sur ses jours sacrés,  
préservez en lui son bonheur à Rome !

**Titus**

Dieux éternels, brisez le fil de ma vie,  
le jour où je ne me soucierai plus  
du bonheur de Rome.

**FIN**